

PAROLES D'ACTEURS

CULTURES DU CŒUR

INTERVIEW D'UNE ACTRICE DE TERRAIN

Numéro 9 – Septembre 2023

**Samira
Chacal**

Samira Chacal est responsable de la coordination du développement social urbain au sein de CDC HABITAT.



Pouvez-vous définir vos missions au sein de CDC habitat et comment vous articulez habitat et culture ?

Après avoir occupé successivement des fonctions d'agents de développement local auprès de collectivités locales dans le domaine de la politique de la ville et de chargée de DSU au sein d'une ESH francilienne, des fonctions « en proximité », je suis en charge actuellement de la coordination du DSU chez CDC Habitat.

Mes principales missions consistent à :

- mobiliser et animer un réseau interne de collaborateurs intervenants dans le domaine du développement social urbain autour des thèmes et des enjeux qui rythment notre activité et nos actualités en tant qu'acteur de la politique de la ville,
- accompagner ce réseau, le soutenir dans ses projets autour de l'amélioration de la qualité de vie et de services et contribuer à la cohésion sociale nécessaire au bon fonctionnement social de notre patrimoine,
- appréhender et adapter les réponses aux besoins de nos locataires dans les territoires et en lien avec l'écosystème local,
- mutualiser nos réflexions avec nos partenaires et capitaliser nos pratiques et expériences ainsi que les leviers d'intervention pour répondre aux défis que nous devons relever (sociaux, sociétaux et environnementaux).

Les organismes Hlm n'agissent ainsi pas seuls dans les quartiers, bien au contraire ; c'est particulièrement vrai pour les actions du DSU qui sont partenariales par nature à travers nos engagements dans la politique de la ville et plus particulièrement les contrats de ville et les programmes de renouvellement urbain.

L'approche transverse du DSU mobilise ainsi tous les champs d'action possibles pour améliorer l'attractivité d'un site.

De fait, les enjeux d'attractivité patrimoniale et fonctionnelle s'arcbutent avec la question de la place de la culture dans les territoires.

Il me semble que si l'on inscrit notre action dans un objectif d'amélioration de la qualité de vie et de service durable, nous devons articuler l'approche patrimoniale et sociale en replaçant l'humain dans un environnement en transition voire en transformation.

Soutenu
par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



CULTURES
DU CŒUR

<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

cdc@culturesducoeur.org

Avec le soutien financier de l'ANCT et du ministère de la culture

PAROLES D'ACTEURS

Numéro 9 – Septembre 2023

CULTURES DU CŒUR

Cet « ensemblier » s'inscrit dans le dialogue avec les habitants, leur participation aux actions collectives mises en place avec le soutien du DSU notamment.

Ils sont ainsi au cœur de leur projet de veille en tant qu'habitants-bénéficiaires, mais surtout en tant qu'acteurs ; une approche qui permet de soutenir le pouvoir d'agir des habitants et d'apporter une valeur, une dimension plus fédératrice et culturelle de leur lieu de vie et dont ils pourraient être fiers.

Comment faites-vous pour que cette trinité résident, action culturelle et politique de la ville fonctionnent ensemble ?

A travers nos engagements dans les territoires, dans le cadre des politiques publiques locales dont nous sommes partenaires, nous interagissons en permanence avec tous les niveaux d'acteurs institutionnels, associatifs afin de coordonner notre intervention, tout en veillant à ce qu'elle se positionne toujours en complémentarité de ce qu'il se fait déjà sur le quartier, jamais en concurrence.

Nous associons des sujets d'intérêt collectif comme ceux des interventions urbaines, de l'emploi, du pouvoir d'achat, de l'accès aux droits, du lien social à l'enjeu de désenclavement urbain et « psychologique » qui passeront nécessairement par la levée des freins à la mobilité et à l'accès à l'offre culturelle.

Aussi, la crise sanitaire de 2020 et ses épisodes de confinement successifs ont mis en lumière le rôle des bailleurs en tant qu'acteurs de première ligne qui ont adapté leurs réponses en expérimentant des solutions pour renforcer les relations avec leurs locataires.

C'est dans cet objectif que le partenariat avec Cultures du Cœur et son réseau d'associations territoriales a pris son sens afin de promouvoir le couple « **Culture – Habitat** » comme un levier de développement des relations sociales, d'attractivité et de valorisation des territoires.

Est-ce que les locaux en bas d'immeuble peuvent devenir des lieux culturels ?

Oui, d'ailleurs, dans le Groupe CDC Habitat, nous soutenons l'implantation d'activité (économique, associative, services aux publics...) en pieds d'immeubles pour diversifier les fonctions et soutenir l'attractivité fonctionnelle des quartiers. Parmi les acteurs, des centres sociaux, des espaces de vie, des ateliers d'art plastique ainsi que des structures qui proposent une offre socio-culturelle de proximité.

Le confinement n'a fait que renforcer un isolement qui prédominait chez des publics exposés à différentes formes de vulnérabilité. Notre volonté est de leur donner ce pouvoir d'agir en mobilisant toutes les ressources présentes dans le tissu social local.

L'injonction d'un modèle de *vivre ensemble* ne se décrète pas ; ce modèle se construit avec tous les habitants et notamment *les invisibles*, ce sont les habitants qu'on voit peu ou pas parce qu'ils ne se légitiment pas à initier des actions ou parce qu'il y a moins d'espace de rencontre, d'espace de convivialité de proximité.

C'est tout le sens de nos démarches d'« aller vers » déjà engagées par nos équipes en agence et des locaux en pied d'immeuble, véritables catalyseurs des besoins et demandes ; des leviers pour réinventer collectivement cette fonction socialisante des espaces communs résidentiels.

Soutenu
par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



CULTURES
DU CŒUR

<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

cdc@culturesducoeur.org

Avec le soutien financier de l'ANCT et du ministère de la culture

PAROLES D'ACTEURS

Numéro 9 – Septembre 2023

CULTURES DU CŒUR

C'est parfois l'idée que l'habitant n'est pas réductible à ses besoins.

Oui, vous mettez le doigt sur un vrai sujet. Quand on va discuter dans les territoires avec nos partenaires, nous avons le souci d'apporter une réponse en cohérence avec les besoins identifiés. On décrète qu'on va répondre aux besoins sans forcément demander aux habitants si ces besoins identifiés correspondent à leurs désirs, à l'expression de besoin. La création d'un dialogue ainsi que celle d'espaces intermédiaires comme lieu d'expressions et d'émergence d'initiatives avec et pour les habitants ne sont plus aujourd'hui une option, mais une nécessité !

Le foisonnement d'initiatives informelles autour des usages et des relations d'entraide que nous avons été nombreux à remarquer durant les épisodes successifs de confinement attestent du désir et de la capacité d'agir des habitants.

Est-ce que dans le cadre de votre travail vous avez vu émerger des envies spécifiques des dissonances, des désirs des habitants ?

En 2020 lorsque j'ai contacté Alice Pauly et Céline Abisoror, je me demandais si le partenariat entre CDC habitat et Cultures du Cœur faisait sens à ce moment-là, si on était dans la bonne temporalité compte tenu des priorités et des enjeux auxquels il fallait faire face.

Deux ans plus tard, les témoignages des équipes qui se sont saisies du partenariat montrent la pertinence et l'impact sur :

- d'une part, l'humain, par l'évolution voire la transformation des personnes via le tissage du lien social et intergénérationnel, une réappropriation de leur espace de vie, une implication dans la vie citoyenne voire la remobilisation des habitants dans leurs parcours de réinsertion (estime de soi, confiance, mieux-être),
- d'autre part, les synergies partenariales dans les territoires, par la Co-construction de projets structurants et inclusifs des habitants dépassant le cadre culturel.

Des signes encourageants et une immense satisfaction de voir des directeurs d'agence ou des équipes de proximité mobiliser le levier « culturel » pour augmenter l'impact de leur intervention.

Dans ces cadres est-ce qu'il y a un projet qui retient votre attention ?

Je citerai les projets qui participent à renouveler le rapport à l'environnement, la relation « au vivant » en redonnant un usage, une fonction positive à un espace délaissé (par exemple, l'aménagement temporaire de structure de loisirs et de détente dans le cadre d'un projet en renouvellement urbain), l'aménagement d'un jardin agro-écologique, la transformation d'anciens locaux à ordures ménagères en espace de stationnement de vélos par exemple.

Soutenu
par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



CULTURES
DU CŒUR

<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

cdc@culturesducoeur.org

Avec le soutien financier de l'ANCT et du ministère de la culture

PAROLES D'ACTEURS

Numéro 9 – Septembre 2023

CULTURES DU CŒUR

Aussi et depuis quelques années, CDC Habitat développe des produits immobiliers spécifiques tels que les résidences intergénérationnelles.

Leur principe, accueillir différentes générations où les plus jeunes veillent sur les plus âgés et les aident au quotidien dans une résidence aménagée de lieux de vie communs (une salle commune aménagée), de prestations adaptées dans les logements et d'une présence humaine (un gardien).

Enfin, un gardien a aménagé une partie de sa loge pour en faire une bibliothèque où les locataires peuvent venir déposer des livres de leur choix mais aussi en récupérer d'autres concrètement.

La force de cette idée est d'avoir démontré que la loge est un lieu d'échange et de partage et que le livre est un moyen de tisser des liens entre les habitants.

Toutes ces actions qui portent une dimension novatrice contribuent à rapprocher les habitants de leur environnement, d'en appréhender leur connaissance, leur fonctionnement et de mobiliser les ressources locales pour renouveler leurs fonctions socialisantes.

La politique de la ville a été régulièrement critiquée ces dernières années, comment le vivez-vous ?

Je me demande dans quel état seraient les quartiers s'il n'y avait pas eu la politique de la ville.

La politique de la ville (les politiques de la ville qui se sont succédées !) a amené une ambition pour les quartiers pour en augmenter leur attractivité par la mobilisation de moyens, à travers une approche méthodologique et partenariale ainsi qu'une montée en compétences dans les domaines de l'ingénierie sociale, de la sûreté ou encore de la prévention sociale par exemple.

La politique de la ville a aussi contribué à améliorer l'image des quartiers en en faisant des territoires à défi : celui de promouvoir et de soutenir l'entrepreneuriat et le développement économique, d'en faire des « laboratoires » d'expérimentation de solutions dans les domaines de l'emploi des habitants, de la transition écologique et dont il faudra poursuivre nos investissements pour faire face aux défis sociaux et environnementaux.

Elle a aussi soutenu des acteurs sociaux à même de nous amener un éclairage sur les questions du handicap, d'accompagnement des seniors, d'accompagnement social des publics.

La politique de la ville a aidé à faire des quartiers, des lieux de gisement de solidarité, d'entraide et dont les épisodes de confinement ont démontré l'impact sur le soutien apporté aux personnes en situation de fragilité.

Ce sont des lieux d'apprentissage, des lieux de transmission et, où qu'on aille, quoi qu'on fasse après avoir vécu dans ces quartiers, on emporte avec nous un précieux bagage inestimable et qui fait « ciment » dans cette société où la cohésion sociale demeure l'enjeu d'aujourd'hui et plus que jamais celui de demain !

Soutenu
par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



CULTURES
DU CŒUR

<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

cdc@culturesducoeur.org

Avec le soutien financier de l'ANCT et du ministère de la culture

PAROLES D'ACTEURS

Numéro 9 – Septembre 2023

CULTURES DU CŒUR

Il y a aussi un enjeu permanent de poursuivre les interventions urbaines pour « retisser » les connections avec l'ensemble du territoire tout en augmentant les moyens d'action et d'accompagnement sur les enjeux socio-économique, sociétaux et environnementaux.

A ce titre, il faut donner toutes ses lettres de noblesse à Jean-Louis Borloo qui a eu le mérite de porter une politique efficace même si elle gagne à être améliorée compte tenu des problématiques auxquelles on doit continuer à faire face.

La politique de la ville doit poursuivre son objectif, celui d'intervenir pour réduire les inégalités territoriales en s'appuyant sur le « capital » et l'expertise acquise, la mobilisation des partenaires comme les bailleurs sociaux mais également sur la mobilisation des moyens issus du droit commun, ce, pour porter collectivement une vision et une ambition d'un projet de territoire partagé.

Soutenu
par



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CULTURES
DU CŒUR

<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

cdc@culturesducoeur.org

Avec le soutien financier de l'ANCT et du ministère de la culture